Amayé-Sur-Orne – RD212

n°3442

Ivan Jahier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16837>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Ivan Jahier, « Amayé-Sur-Orne – RD212 », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Basse-Normandie, mis en ligne le 15 mars 2016, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16837>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Amayé-Sur-Orne – RD212

n°3442

Ivan Jahier

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=-0.460;49.079;-0.412;49.104](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=-0.460;49.079;-0.412;49.104)

- 1 Dans le prolongement des restes paléolithiques anciennement identifiés sur la commune mitoyenne de Mutrécy, l'opération de diagnostic menée par l'Inrap sur la commune d'Amayé-sur-Orne dans le cadre du projet de lotissement des Prés (3 ha), a apporté le témoignage d'une fréquentation soutenue de ce secteur de la vallée de l'Orne depuis les temps reculés de la préhistoire.
- 2 Les restes d'industries lithiques mésolithique et néolithique, transportées sur les pentes du versant au gré des facteurs érosifs et colluviaux, en constituent dans l'emprise les plus anciens témoins. Aussi limitée que soit la série (26 pièces), sa constitution à partir principalement de grands éclats de débitage permet de l'envisager comme issue d'un site de production et de préparation de matière première situé à l'amont ; site dont le faciès paraît surtout devoir être rapproché dans l'immédiat de celui des exploitations par exemple identifiées aux Moutiers, à une dizaine de kilomètres sur l'autre rive de l'Orne, plutôt que de celui d'un habitat. Les vestiges de l'âge du Fer, préservés à la faveur d'un accident du relief, même s'ils constituent en l'état des restes bien fugaces préservés sur quelques dizaines de mètres carrés et quelques dizaines de centimètres d'épaisseur seulement, s'apparentent quant à eux aux restes d'un habitat en aire ouverte tel que l'on en connaît surtout pour les phases anciennes (VI^e-V^e s. av. J.-C.) de la période. Sauf s'ils ont entièrement été déblayés par l'érosion dans le reste de l'emprise, les éventuels prolongements de cet habitat, qui le plus souvent ne concerne qu'une à deux unités domestiques et leur finage, seraient à chercher au nord et hors emprise.
- 3 C'est une configuration spatialement comparable qu'il faut évoquer pour les structures antiques découvertes aux angles sud et nord du projet. Si le four conservé au sud peut

s'apparenter à une structure connexe d'un habitat situé en aval sous l'aire pavillonnaire actuelle, voire à une structure isolée sur un espace agraire relativement éloigné de l'habitat, la section de fossé localisée à l'opposé s'apparente davantage à une limite parcellaire dépendant d'un réseau situé au nord et sur le plateau.

- 4 Enfin, les réseaux de fossés médiévaux quant à eux semblent témoigner, pour le plus ancien situé en limite d'emprise au nord, de l'existence d'un habitat rural mitoyen du projet, et pour le plus récent et le plus central à l'emprise, d'un parcellaire agraire courant obliquement sur le versant. Les tranchées de drainage appareillées à l'aide de moellons calcaires et de dalles de schiste semblent devoir être rattachées à cette dernière période dite du Moyen Âge classique, laquelle pourrait peut-être correspondre à Amayé à une valorisation de l'espace agraire.

INDEX

Index géographique : Basse-Normandie, Calvados (14), Amayé-sur-Orne

Mots-clés : industrie lithique, habitat, four, parcellaire

operation Diagnostic (EV)

AUTEURS

IVAN JAHIER

Inrap